

## Journal des traducteurs Translators' Journal

**Bulletin pédagogique Larousse, réservé au personnel enseignant. Montréal et Québec. Les éditions françaises. Directeur : Jacques Beauchamp, conseiller pédagogique. Vol. I [1960+]. Également un supplément intitulé Les Tribunaux du Langage; 4 p. + 4 p.; 8 1/2 x 11; imprimé**

Jean-Paul Vinay

---

Volume 7, numéro 1, 1er trimestre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061655ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061655ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Vinay, J.-P. (1962). Compte rendu de [Bulletin pédagogique Larousse, réservé au personnel enseignant. Montréal et Québec. Les éditions françaises. Directeur : Jacques Beauchamp, conseiller pédagogique. Vol. I [1960+]. Également un supplément intitulé Les Tribunaux du Langage; 4 p. + 4 p.; 8 1/2 x 11; imprimé]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 7(1), 23–24.  
<https://doi.org/10.7202/1061655ar>



## LES OUTILS DU TRADUCTEUR

¶ C'EST-A-DIRE... Publication du Comité de linguistique de Radio-Canada, Montréal, Vol. I [1961 +]. Polycopié 8½ x 11; Fiches 3 x 5, en feuilles perforées.

Ce bulletin, oeuvre collective d'un "Comité de linguistique" formé au sein de l'organisation de Radio-Canada (Montréal), se compose de courts paragraphes sur certains sujets grammaticaux ou sur des règles d'usage; et de fiches 3 x 5 distribuées en feuilles perforées permettant de grouper 6 fiches par feuille. Une fois les fiches détachées, on les classe facilement dans un fichier standard, mais la perforation dépasse légèrement et rend parfois difficile la consultation d'une fiche non perforée coincée entre deux fiches perforées. Cet inconvénient disparaît si l'on prend soin d'user soigneusement le bord supérieur de la fiche, avec du papier de verre ou une lime à ongles.

Les fiches comportent des traductions de termes techniques de la radio et de la télévision à partir de l'anglais (ex. *angle shot*, *dolly out*, *high angle shot*, *pan* et *panning*, etc.); et des corrections de termes abusifs ou de constructions calquées sur l'anglais (ex. *bloc*, *bureau-chef*, *châssis doubles*, *être sous l'impression que*, etc.). Les acceptions ou les constructions sont généralement accompagnées d'exemples; la rédaction des rubriques est soignée et bien présentée. Cette documentation constitue surtout un guide du bon usage pour les employés de Radio-Canada, mais n'est certes pas déplacée sur la table du rédacteur ou du traducteur.

Il faut féliciter le Comité d'avoir pris cette initiative, qui permettra d'améliorer encore une langue technique et semi-technique qui a fait déjà, depuis quelque temps, des progrès considérables.

J.-P. V.



¶ *Bulletin pédagogique LAROUSSE, réservé au personnel enseignant.* Montréal et Québec. Les Editions françaises. Directeur: Jacques Beauchamp, conseiller pédagogique. Vol. I [1960 +]. Également un supplément intitulé *Les Tribunaux du Langage*; 4 p. + 4 p.; 8½ x 11; imprimé.

M. Jacques Beauchamp fait un travail considérable et très utile en présentant aux éducateurs et aux écoliers les nouveaux dictionnaires français et les principaux ouvrages de référence publiés par la maison Larousse. Cette présentation donne lieu (p. 4) à des exercices basés sur la consultation intelligente du dictionnaire. Chaque fascicule s'ouvre par un article très court, posant clairement un aspect de la linguistique, par exemple: *Vive l'étymologie!* par J.-M. Laurence; *L'Écrivain et les Dictionnaires*, par Gérard Bessette; *La Journaliste et le Dictionnaire*, par Renaude Lapointe, etc.

Le supplément, imprimé sur papier teinté, reprend le titre de la rubrique que tenait Charles Muller dans *La classe de français*, revue dont on regrette toujours la disparition. Chaque numéro débute par le rappel du principe suivi: "*La presse du Canada consacre de nombreux chroniques à la défense de la langue française. Ces articles constituent une mine de remarques, d'avis, de références, dans laquelle vous pouvez puiser pour tenir à jour votre enseignement. Le Bulletin pédagogique Larousse croit vous rendre service en dépouillant pour vous les meilleurs de ces articles (du ..... au .....).*" Inutile de dire que ce dépouillement est intéressant non seulement pour le corps enseignant, mais aussi pour les traducteurs.

En parcourant ces feuillets, on se rend compte à quel point la langue quotidienne se trouve contaminée par la présence de l'anglais, et combien l'effort de correction et d'épuration est urgent et impérieux. On y retrouve tout le panorama des rubriques actuelles: *Le Devoir* (Empédocle); *Le Petit Journal* (René Chicoine); *Notre Temps* (Jean Darbelnet); *Le Droit* (René de Chantal); *Points de Vue* (Marguerite Tisseyre); *Relations* (Joseph d'Anjou); *Le Devoir* (Gérard Dagenais, Louis Dubois); *La Patrie* (Gérard Dagenais) et... *Le Journal des Traducteurs* (Un peu tout le monde). Et tout n'a pas été dépourillé: je pense notamment aux remarquables articles de J. Poisson dans l'*Action Nationale*. Un tel éventail d'auteurs et de rubriques démontre au moins que le grand public s'intéresse aux choses de la langue, et l'on peut raisonnablement espérer que cet effort éducatif finira par enfoncer des clous. Il y a d'ailleurs chevauchement assez fréquent d'une rubrique sur l'autre, et les critiques s'entendent généralement pour proposer des solutions identiques. Toutes ces solutions ne sont pas égales, mais font réfléchir et pousse à ouvrir les pages de ces dictionnaires indispensables que sont les encyclopédies et les catalogues des maisons spécialisées.

Un bon point à M. Beauchamp, qui trône à ces Tribunaux avec une belle impartialité, et qui saura en transposer le verdict dans les salles de classe, sous forme de directives pédagogiques éclairées.

J.-P. V.



¶ *JOURNAL DES TRADUCTEURS / TRANSLATORS' JOURNAL*. — Organe d'information et de recherche dans les domaines de la traduction et de l'interprétation. Quaterley, obtainable from Librairie BEAUCHEMIN Ltée, 251 rue Vitré Est, Montréal (Canada), \$3.00 per year.

Nous avons été heureux de lire sous le titre ci-dessus, dans un récent numéro de BABEL [VII.4 (1961): 193-194], un compte rendu élogieux et amical du *Journal des Traducteurs*, dû à la plume de notre collègue, le Dr R. W. Jumpelt, rédacteur responsable pour les sections de Lexicographie et de Bibliographie. M. Jumpelt est, par ailleurs, membre correspondant du *J. des T.* depuis le congrès de Bad-Godesberg, et il convient de le féliciter de ses efforts en vue de faire connaître notre revue en Europe. Dans sa rubrique intitulée "*Bibliographie internationale de la Traduction*", notre correspondant a depuis longtemps fait figurer les principaux articles du *J. des T.* M. Jumpelt vient de faire paraître un livre important sur la traduction technique et sa stylistique particulière, dont nous nous réservons de donner un compte rendu par ailleurs. En soulignant dans les pages d'une revue internationale de la taille de BABEL l'oeuvre qui se poursuit au Canada dans le domaine de la traduction, M. Jumpelt amorce de fructueux rapprochements avec nos confrères d'Outre-Atlantique<sup>1</sup>: qu'il en soit vivement remercié.

J.-P. V.



The *JOURNAL* was first published in December 1955 and appeared originally under the joint auspices of the Canadian Association of Certified Translators and the Institut de Traduction, Inc. After the first year its format was increased to 17 x 25 cm and the Journal has since appeared with the subtitle as above. It is now sponsored by six professional bodies of translators and interpreters in Canada.

English and French having equal official status, translation activities have always played an important part in Canadian life. The profession was consolidated and training for it brought to a remarkable level at a relatively early date and the maturity of the state of art is well reflected throughout the 23 issues of the *JOURNAL* that have appeared to date.

Under the able direction of Professor Jean-Paul VINAY, Directeur de la Section de Linguistique à l'Université de Montréal (known for many publications on

(1) J'emploie ce terme à dessein. Le dictionnaire Larousse le définit comme désignant un lieu "au-delà de l'Atlantique, par rapport à l'Europe". En fait, il n'y a pas de raison pour que ce soit un terme vectoriel, ne fonctionnant que dans un sens. Une évolution semblable s'est produite tout naturellement aux Etats-Unis pour le terme "overseas".